

Faculté de Droit de Chambéry



Conférences de vie politique comparée Session 2025

L'Université Savoie Mont Blanc et la Faculté de Droit reçoivent cette année pour le treizième cycle de Conférences de Vie Politique Comparée des chercheurs en sciences sociales et humaines dont les travaux permettent d'éclairer de grandes questions sociopolitiques contemporaines.

Ces conférences sont ouvertes à tous publics. L'entrée est libre.

Elles se tiendront le jeudi de 13h15 à 16h30, dans l'amphi A3, Campus de Jacob Bellecombette (les 06/02, 13/02, 20/02, 13/03, 10/04).

Coordination :

Frédéric Caille, maître de conférences HDR en science politique,
Université Savoie Mont Blanc

Renseignements :

Téléphone : 04.79.75.85.11

Frédéric.Caille@univ-smb.fr

Jeudi 6 février 2025

Sandrine Garcia, docteure en sociologie, professeure de science politique à Science Po Lyon et chercheuse au Laboratoire Triangle, a travaillé depuis de nombreuses années au croisement des sociologies de l'éducation, de la santé et du travail. Après la dyslexie et sa prise en charge, puis les pratiques éducatives parentales des classes moyennes, son dernier ouvrage, qu'elle viendra nous présenter, s'intéresse aux causes de l'augmentation des démissions d'enseignants du 1^{er} degré depuis quelques années en France. Elle y souligne notamment le rôle de l'Etat, de l'évolution des missions de service public dans le pays, et l'incorporation par les individus de la violence institutionnelle qui peut y être associée.



puf



Comment expliquer la crise actuelle de la vocation pour l'enseignement ? Sandrine Garcia met en relation les expériences vécues par des enseignants du premier degré et les transformations des conditions d'exercice liées aux réformes de la profession. Elle montre que les processus en cours au sein de l'Éducation nationale témoignent d'un contexte plus large de redéfinition des relations entre l'État et les professions chargées d'assurer le service public. Le fossé entre l'investissement professionnel exigé par l'institution et les satisfactions que les enseignants peuvent eux-mêmes escompter de leur métier se creuse, comme en témoignent les entretiens réalisés auprès d'une soixantaine de professeurs et professeures des écoles ayant démissionné. Loin de concerner uniquement les nouveaux entrants de la profession, le désenchantement frappe les enseignants à toutes les étapes de la carrière.

Jeudi 13 février 2025

Alain Coulombel, agrégé d'économie gestion et ancien enseignant en classes préparatoires en Haute-Savoie, est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'écologie et la crise socio-environnementale actuelle. Ancien élu régional et porte parole-national d'Europe Ecologie Les Verts, il viendra nous présenter son dernier ouvrage, paru cet automne, qui explore les interpénétrations des dépassements récents de diverses limites humaines et planétaires, et présente des pistes très diversifiées d'action et de réflexion.



Notre époque se caractérise par sa démesure. Sous la forme d'un abécédaire, cet essai a pour objet de présenter quelques expressions de cette démesure : d'accumulation du capital à zone critique en passant par barbarie, catastrophe, post-vérité, extractivisme, feux et mégafeux, guerre sans fin, surveillance totale ou homme augmenté. Toutes ces figures sont profondément liées entre elles, non seulement parce qu'elles s'interpénètrent (comme le réchauffement climatique et la perte de biodiversité, la désertification et les mégafeux, les villes intelligentes et l'intelligence artificielle), mais aussi parce qu'elles relèvent d'un même processus global – l'Anthropocène ? – liant des dimensions (géo)politiques, sociales, biophysiques, économiques...

Malgré tout, le pire n'est pas toujours sûr. L'inquiétude s'accompagne d'un bouillonnement de pratiques et d'expériences de pensée qui cherchent à rendre compte de

l'état présent du monde. De nouvelles controverses et de nouvelles problématiques voient le jour qui expriment un bouleversement de nos cadres intellectuels, existentiels et politiques. Le vivant, sous toutes ses formes, fait irruption dans nos manières de voir et de penser. De nouveaux possibles se dessinent sans qu'ils aient pour l'heure crevé le mur des constructions matérielles et immatérielles héritées de l'ancien régime climatique. À mesure que le siècle avance, les sciences humaines et les sciences de la nature s'écoutent et se complètent. L'anthropologie, la biologie, la théologie, la littérature, les sciences naturelles, l'éthologie, la pédologie, la géologie, la philosophie... rivalisent d'ingéniosité et de questionnements.

ALAIN
COULOMBEL

PETIT TRAITÉ
DE LA DÉMESURE

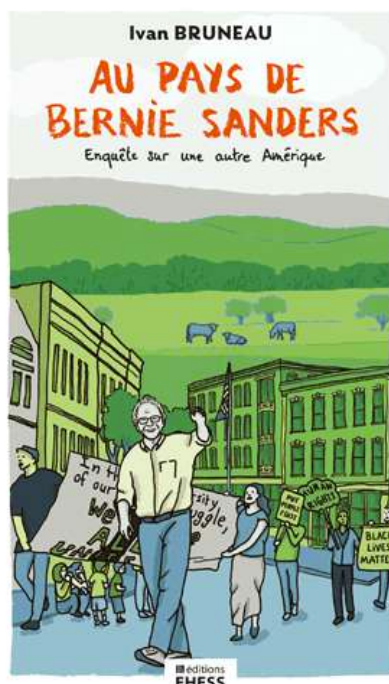
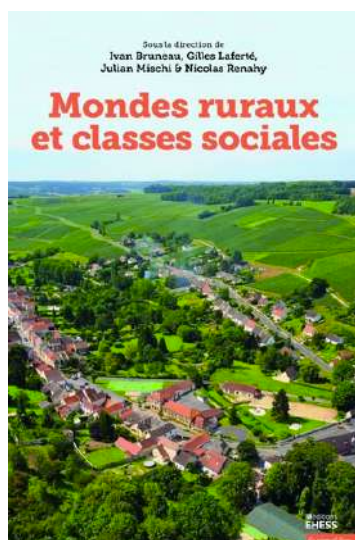
LE BORD
DE L'EAU



Notre époque se caractérise par sa démesure. Sous la forme d'un abécédaire, cet essai a pour objet de présenter quelques expressions de cette démesure : d'accumulation du capital à zone critique en passant par barbarie, catastrophe, post-vérité, extractivisme, feux et mégafeux, guerre sans fin, surveillance totale ou homme augmenté. Toutes ces figures sont profondément liées entre elles, non seulement parce qu'elles s'interpénètrent (comme le réchauffement climatique et la perte de biodiversité, la désertification et les mégafeux, les villes intelligentes et l'intelligence artificielle), mais aussi parce qu'elles relèvent d'un même processus global – l'Anthropocène ? – liant des dimensions (géo)politiques, sociales, biophysiques, économiques... Malgré tout, le pire n'est pas toujours sûr. L'inquiétude s'accompagne d'un bouillonnement de pratiques et d'expériences de pensée qui cherchent à rendre compte de l'état présent du monde. De nouvelles controverses et de nouvelles problématiques voient le jour qui expriment un bouleversement de nos cadres intellectuels, existentiels et politiques. Le vivant, sous toutes ses formes, fait irruption dans nos manières de voir et de penser. De nouveaux possibles se dessinent sans qu'ils aient pour l'heure crevé le mur des constructions matérielles et immatérielles héritées de l'ancien régime climatique. À mesure que le siècle avance, les sciences humaines et les sciences de la nature s'écoutent et se complètent. L'anthropologie, la biologie, la théologie, la littérature, les sciences naturelles, l'éthologie, la pédologie, la géologie, la philosophie... rivalisent d'ingéniosité et de questionnements.

Jeudi 20 février 2025

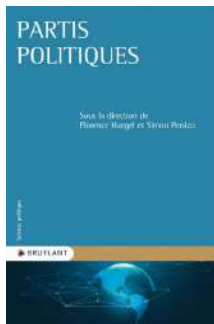
Ivan Bruneau est maître de conférences en science politique à l'Université Lyon II et chercheur au laboratoire Triangle. Spécialiste des mondes ruraux et des approches ethnographiques du politique, auteur d'une thèse sur la Confédération Paysanne, il viendra nous présenter son ouvrage récemment paru sur « une autre Amérique » (que celle de Donald Trump), fruit d'une longue recherche immersive dans l'Etat du Vermont aux USA.



Prisé pour ses paysages montagneux et verdoyants, le Vermont, au nord-est des États-Unis, est aussi réputé pour l'inclination progressiste de ses habitants. C'est en effet dans cet État, le plus rural du pays, loin des grandes agglomérations, que Bernie Sanders, figure de la gauche américaine, est élu au Congrès depuis 1991. À rebours du clivage supposé entre villes démocrates et campagnes républicaines, Ivan Bruneau a enquêté plusieurs années sur cette singularité politique. En nous emmenant au cœur d'une petite ville du Vermont, le livre donne à voir les milieux sociaux et les groupes militants qui ont permis de légitimer un discours critique, inaudible dans bien d'autres régions du pays. Au gré des rencontres, cette immersion dans « une autre Amérique » nous fait pénétrer au sein d'un monde situé à gauche du Parti démocrate, traversé par de nombreuses divergences et dont les expressions politiques ne peuvent se réduire à un bulletin de vote anti-Trump.

Jeudi 13 mars 2025

Simon Persico est professeur de science politique à Sciences Po Grenoble, cofondateur directeur du master Transitions Ecologique, spécialiste de la sociologie politique des partis et particulièrement de leur rôle dans la construction des politiques publiques et de l'agenda politique environnemental. Il viendra, sous le titre *Les conflits autour de l'écologie et la transformation des démocraties en Europe de l'Ouest*, nous présenter une synthèse de ses contributions sur la manière dont les enjeux écologiques transforment les mouvements sociaux et la compétition politique.



TENIR UNE PROMESSE ELECTORALE SANS LA METTRE EN ŒUVRE

LE CAS DE LA FERMETURE DE FOSSEMIER

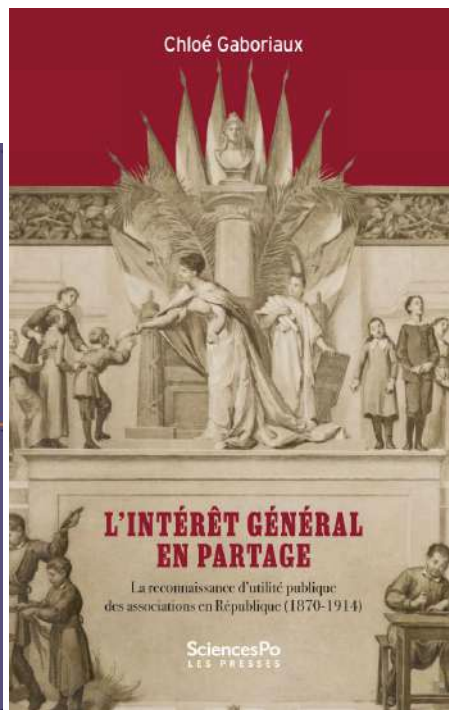
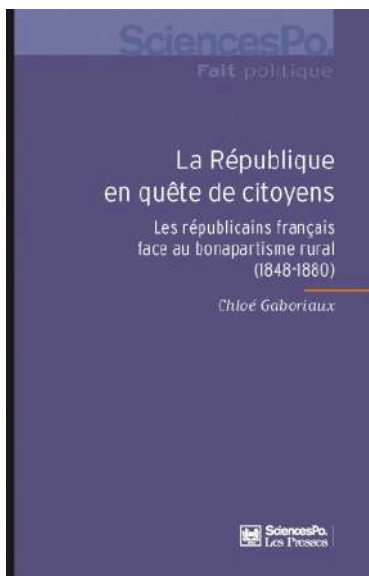
En 2017, le candidat à la présidence de la République Emmanuel Macron, après une campagne électorale dominée par l'écologie, a promis de fermer la centrale nucléaire de Fossemyer. Cette promesse électorale a été tenue, mais la fermeture de la centrale a été retardée de plusieurs années. Cette situation a conduit à une crise politique majeure, illustrant les difficultés de mise en œuvre des promesses électorales.



Le niveau de certitude scientifique concernant le risque d'effondrement écologique (et donc économique, politique, social et humain) n'a jamais été aussi élevé. Pourtant, les solutions, les instruments et les budgets pour faire face à la crise écologique font l'objet de débats acharnés et de nombreux objectifs et politiques ont été récemment revus à la baisse, en Europe comme au Etats-Unis. Les bases sociales et démocratiques du soutien à des politiques climatiques et environnementales plus ambitieuses semblent faire défaut. Alors qu'une grande partie des citoyens européens (parmi les plus éduqués) partagent des attitudes pro-environnementales, l'impact de leur emploi, de leur mode de vie et de leur comportement sur leur empreinte écologique est très significatif. Au contraire, les citoyens les plus défavorisés sont ceux dont l'empreinte écologique est la plus faible ; pourtant, pour l'instant, ils n'affichent pas de valeurs et d'attitudes pro-environnementales fortes, ni de comportement politique favorable à la transition écologique. Le manque supposé de soutien aux politiques environnementales a également des conséquences sur la concurrence entre les partis et l'élaboration des politiques en Europe. Les familles de partis qui défendent des politiques environnementales et climatiques ambitieuses, en premier lieu les partis verts, sont au creux de la vague. Alors que le niveau de conflit sur les politiques environnementales est vif, il est également contesté, dans l'agenda public, par d'autres conflits (sur la guerre, les inégalités, l'immigration et l'identité, l'ordre social traditionnel, ou la poursuite de l'intégration européenne...). Cette conférence permettra de réfléchir à la manière dont ces conflits interagissent, pour comprendre comment des coalitions sociopolitiques pro-environnementales durables peuvent transformer durablement les économies politiques de l'Europe de l'Ouest.

Jeudi 10 avril 2025

Chloé Gaboriaux, docteure et habilitée à diriger les recherches en science politique, professeure d'histoire contemporaine à l'Université de Poitiers, est une spécialiste de l'histoire des idées politiques et de la pensée républicaine. Elle nous fait l'amitié de venir présenter, sous le titre « Mesurer l'intérêt général des initiatives privées : la reconnaissance d'utilité publique des associations en France autour de 1900 », une partie son dernier ouvrage publié en 2023, appuyé sur l'étude des archives du Conseil d'État et les enjeux de la labellisation d'« utilité publique » par les autorités de la Troisième République.



En matière de services publics, les fondateurs de la Troisième République n'ont pas les moyens de leurs ambitions. Il leur faut s'appuyer sur l'initiative privée, non lucrative notamment. À travers la « reconnaissance d'utilité publique », les gouvernements et le Conseil d'Etat cherchent à orienter les ressources et les activités des associations et fondations, au nom de l'intérêt général. Dans la perspective d'une histoire des idées politiques en plein renouvellement, nous montrerons comment le droit administratif leur permet de redéfinir les frontières du privé et du public, non sans tâtonnements et contradictions, au profit de l'Etat social.